

Beaux-Arts Magazine  
Le 1<sup>er</sup> novembre 2023

# BeauxArts

Par Judicaël Lavrador

Paris+ par Art Basel

## Prix Marcel Duchamp Quatre artistes en lice

Le Centre Pompidou ouvre de nouveau ses cimaises aux œuvres et installations des candidats sélectionnés pour cette 23<sup>e</sup> édition. Verdict le 16 octobre pour l'heureux élu.

Par Judicaël Lavrador



Bertille Bak  
*Nature morte*,  
2023



### Bertille Bak Observatrice sociale

Née en 1983 à Arras, elle vit et travaille à Paris.

Représentée par la galerie Xippas (Paris) et The Gallery Apart (Rome).

Pour concourir au prix Marcel Duchamp, la vidéaste et plasticienne Bertille Bak se plonge

dans une tradition populaire (et commerciale) inévitable : la Saint-Valentin, et donc le négoce des fleurs, qui a (c'est absurde) un lourd poids écologique. Son film *Nature morte* est à l'image du reste de son travail : à la fois captivé et inspiré par la créativité populaire, indigné par les fléaux économiques et sociaux qui touchent les populations les plus vulnérables. Elle a ainsi, par le passé, livré des films qui relèvent à la fois de l'observation documentaire et de la rêverie pleine de drôlerie, sur les conditions de vie des mineurs du nord de la France, sur celles d'un groupe tsigane installé à Ivry-sur-Seine, sur une communauté d'immigrés polonais de New York ou encore sur le sort injuste des

habitants d'un immeuble de Bangkok voué à être détruit.

**Ses atouts** : une œuvre en prise avec les enjeux sociaux contemporains.

**Son talon d'Achille** : l'artiste montre ici le premier volet (*Partie 1 : l'hiver*) d'un projet au long cours, et donc inachevé.

**Prix Marcel Duchamp 2023**  
01.44.78.12.33 janvier  
Centre Pompidou  
Place Georges  
Pompidou • 4<sup>e</sup>  
01.44.78.12.33  
centrepompidou.fr



### Massinissa Selmani Conteur au trait léger

Né en 1980 à Alger, il vit et travaille à Tours et à Tizi-Ouzou (Algérie).

Représenté par la galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris) et Selma Feriani (Tunis-Londres).

Ses dessins, sur papier, sur calque, dans l'espace ou même mis

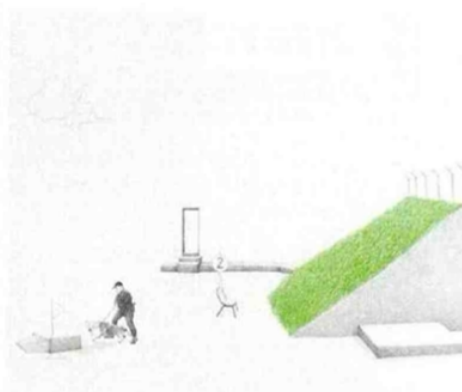
en mouvement dans de courtes

animations, ont des ressorts tendres et comiques à la fois.

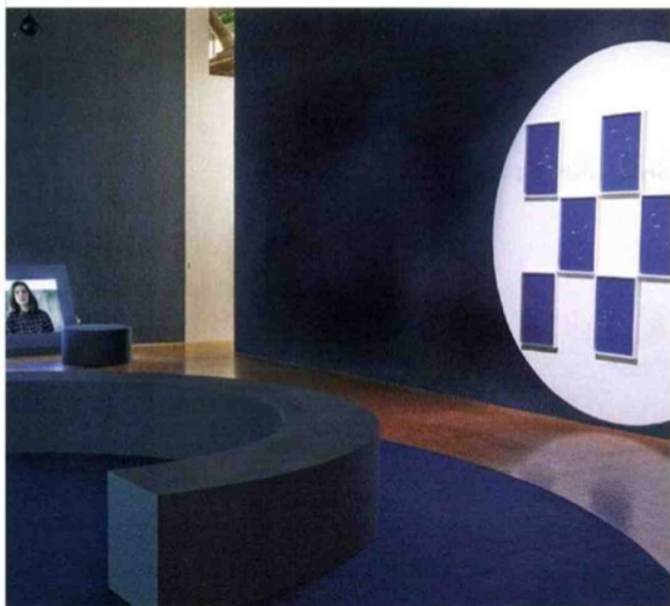
Esquissés d'un trait infiniment léger et délicat, de petits personnages s'y livrent à des tâches laborieuses et parfois mystérieuses dans des architectures inachevées ou des paysages éthérés. Les teintes pastel auxquelles se mêlent des poussières noirâtres accentuent l'ambiguïté de cette œuvre, à la lisière du conte cruel et merveilleux. Témoin des violences qui sévissent en Algérie au cours de la décennie 1990, Massinissa Selmani confère aussi à son travail la valeur d'un remède, certes dérisoire mais nécessaire, au tragique. Pour le prix Marcel Duchamp, il propose une nouvelle installation placée sous le signe de l'ellipse, intitulée *Une parcelle d'horizon au milieu du jour*.

**Ses atouts** : la subtilité de son trait, prenant appui sur des supports qui se passent le relais.

**Son talon d'Achille** : pour les mêmes raisons, son projet aura-t-il un impact visuel suffisant ?



Massinissa Selmani  
*Distant Things*,  
2022



**Bouchra Khalili**  
Artiste à l'écoute

Née en 1975 à Casablanca (Maroc), elle vit et travaille à Berlin et à Vienne.

Représentée par la galerie mor charpentier (Paris-Bogotá) et ADN Galería (Barcelone).

«Depuis près de vingt ans, je médite sur une série de questions simples. Quand quelqu'un parle, qui parle ?

Lorsque nous parlons, parlons-nous seuls ? Qui se tient derrière nous et parle avec nous ? C'est ainsi un « nous » que Bouchra Khalili met opportunément en avant. Car si ses films, ses projets éditoriaux et ses installations vidéo bruissent en effet de voix, ce sont celles d'individus qui, en écho, forment ou pourraient former une communauté sociale. Ce chœur que crée l'artiste inclut les murmures du passé, combinés aux témoignages présents, ce qui donne à ces œuvres densément peuplées et audacieusement rythmées une tonalité fantomatique. Cofondatrice de la Cinémathèque de Tanger il y a une quinzaine d'années, l'artiste présente au Centre Pompidou une sélection de pièces témoignant du cœur de son travail, déjà exposé dans les plus grandes biennales.

**Ses atouts** : une œuvre méticuleusement documentée.

**Son talon d'Achille** : la démarche est exigeante pour le spectateur qui ne doit pas lâcher le fil.



Dès le 16 octobre, découvrez qui est le lauréat du prix Marcel Duchamp 2023 sur [BeauxArts.com](https://www.beauxarts.com)

**Bouchra Khalili**  
*Sans titre, 2023*



**Tarik Kiswanson**  
Créateur de cocons

Né en 1986 à Halmstad (Suède), il vit et travaille à Paris et à Amman (Jordanie).

Représenté par la galerie carlier | gebauer (Berlin-Madrid) et Sfeir-Semler Gallery (Hambourg-Beyrouth).

Sa pratique, qui passe par la

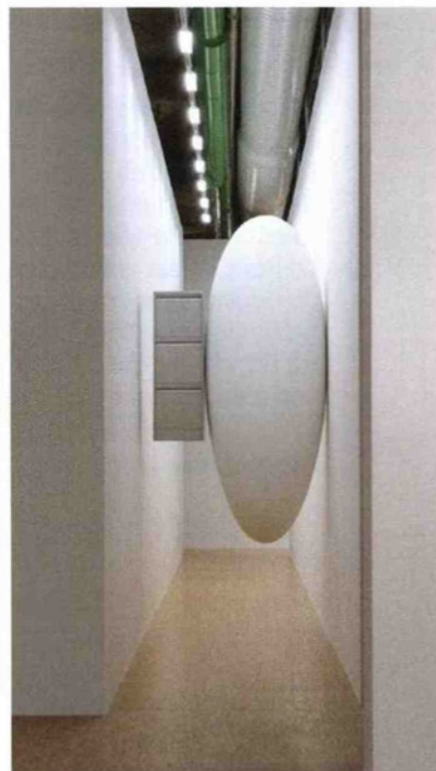
performance, la sculpture, l'écriture ou le dessin, envisage avec finesse et émotion les mouvements des populations que guerres et crises jettent sur les routes ou les mers à travers le monde, mais aussi les transformations qui affectent les émigrés une fois qu'ils ont pu trouver une nouvelle terre. Comment se réinventer ? Qu'emporte-t-on avec soi ?

Ou au contraire que doit-on abandonner dès lors qu'on part ? Un questionnement à la fois collectif et personnel, puisque Tarik Kiswanson est issu d'une famille palestinienne ayant dû quitter son pays pour l'Afrique du Nord puis la Jordanie, avant d'arriver au début des années 1980 en Suède, où il est né.

Les sculptures qu'il présente au Centre Pompidou prennent la forme ovale très épurée de cocons ou d'œufs, symbolisant de fragiles abris mais aussi un processus de mutation.

**Ses atouts** : la présence magnétique toujours forte de son œuvre.

**Son talon d'Achille** : il est déjà très identifié de par le monde (avec pas moins de trois expositions personnelles dans des institutions internationales en 2023).



**Tarik Kiswanson**  
*The Wait, 2023*